

VISIONS

GOPAL AMAH & ÉRIC BOTTERO

DU SACRÉ

DU 2 NOVEMBRE AU 2 DÉCEMBRE 2023



▼ GALERIEVALLOIS

VISIONS DU SACRÉ

Comment la photographie peut-elle donner à voir l'invisible ?

L'exposition *Visions du sacré*, présentée à la Galerie Vallois du 41 rue de Seine du 2 novembre au 2 décembre, réunit autour de cette question deux artistes de parcours différents : Gopal Amah et Éric Bottero. C'est au Bénin, berceau du vaudou, terre mystique par excellence, que chacun s'est confronté à des thématiques liées au sacré ; Gopal Amah dans sa série *Des masques et des dieux*, consacrée aux Égungún (revenants dans le culte yoruba), Éric Bottero à travers son travail autour de la forêt sacrée de Ouidah.

Né à Cotonou en 1989, journaliste de formation, Gopal Amah a eu plusieurs fois l'occasion de photographier les Égungún, entre les villes historiques de Porto-Novo et Ouidah. Pour les yorubas, l'âme des ancêtres s'incarne dans ces figures masquées et vêtues de costumes chatoyants, qui dansent au cours de cérémonies en l'honneur des morts. À partir de ce sujet éminemment photogénique, traité par de nombreux artistes, Gopal Amah donne une direction originale à son travail. Il extrait de son contexte la figure de l'Égungún, qui flotte ainsi dans un espace indéterminé, telle une apparition divine, puis joue avec la luminosité, les couleurs et les effets de matière, créant une atmosphère onirique et mystérieuse, propice à une réflexion sur le passage du temps et sur le sacré.

Éric Bottero, photographe né à Paris en 1968, s'est pris de passion pour le Bénin après une résidence d'artiste au Centre à Cotonou en 2017. Il y est retourné et a réalisé plusieurs séries de clichés, dont une consacrée à la forêt sacrée de Kpassè à Ouidah, haut lieu du vaudou. Cet îlot forestier est lié à un épisode de la vie du roi Kpassè, deuxième roi de Savi et véritable fondateur du royaume houéda (annexé par le royaume du Dahomey en 1727). Vers le milieu du XVII^e siècle, le roi aurait disparu, avant de réapparaître au cœur de la forêt, dans un pied d'iroko. Siège d'un phénomène surnaturel, l'arbre est devenu sacré. Les photographies en négatif noir et blanc prises par Éric Bottero nous plongent dans une atmosphère nocturne et fantastique propre à restituer le mystère de la légende. Empruntant à l'esthétique chrétienne, l'artiste imprime ses clichés sur de la feuille d'or, les transformant en icônes, et utilise la structure en triptyque, écho aux retables d'église. L'image est ainsi sacralisée.



GOPAL AMAH

Des Masques et des Dieux

Dans cette série photographique, je m'immerge profondément dans l'univers culturel et spirituel des Égungún ; une pratique ancestrale qui tisse un lien unique entre les vivants et les morts au sein des communautés Yoruba d'Afrique de l'Ouest.

Mon travail explore avec passion les mystères et les contradictions des Égungún, mettant en lumière leur dualité distinctive, celle de la coexistence des éléments de la mort et du costume.

Les Égungún sont des esprits ancestraux vénérés lors de rituels et de célébrations spéciales, et le point central de ces cérémonies est sans conteste les costumes. Ces costumes sont des œuvres d'art complexes et chatoyantes qui incarnent simultanément la splendeur des ancêtres et la dévotion des vivants. Riches en motifs, couleurs et formes, ils portent en eux l'héritage culturel des ancêtres et racontent l'histoire vibrante de la culture Yoruba.

Toutefois, ces costumes sont aussi des symboles de la fragilité de la vie humaine, conçus intentionnellement pour se détériorer, se décomposer et disparaître au fil du temps. Cette déstructuration délibérée est une métaphore puissante de la nature éphémère de l'existence humaine et de la complexité des liens entre les vivants et les morts. Les costumes, en tant que médium entre ces deux mondes, incarnent le passage inéluctable du temps.

Ma série photographique capture la dualité profonde inhérente aux Égungún. J'utilise la photographie pour explorer la beauté fugace de ces costumes tout en documentant leur transformation progressive. Mes images révèlent la texture, la couleur et les détails somptueux des costumes, tout en montrant comment ils se transforment et se dégradent au fil des rituels et au fil du temps. Chaque photo devient ainsi une méditation visuelle sur le cycle ininterrompu de la vie, de la mort et de la renaissance.

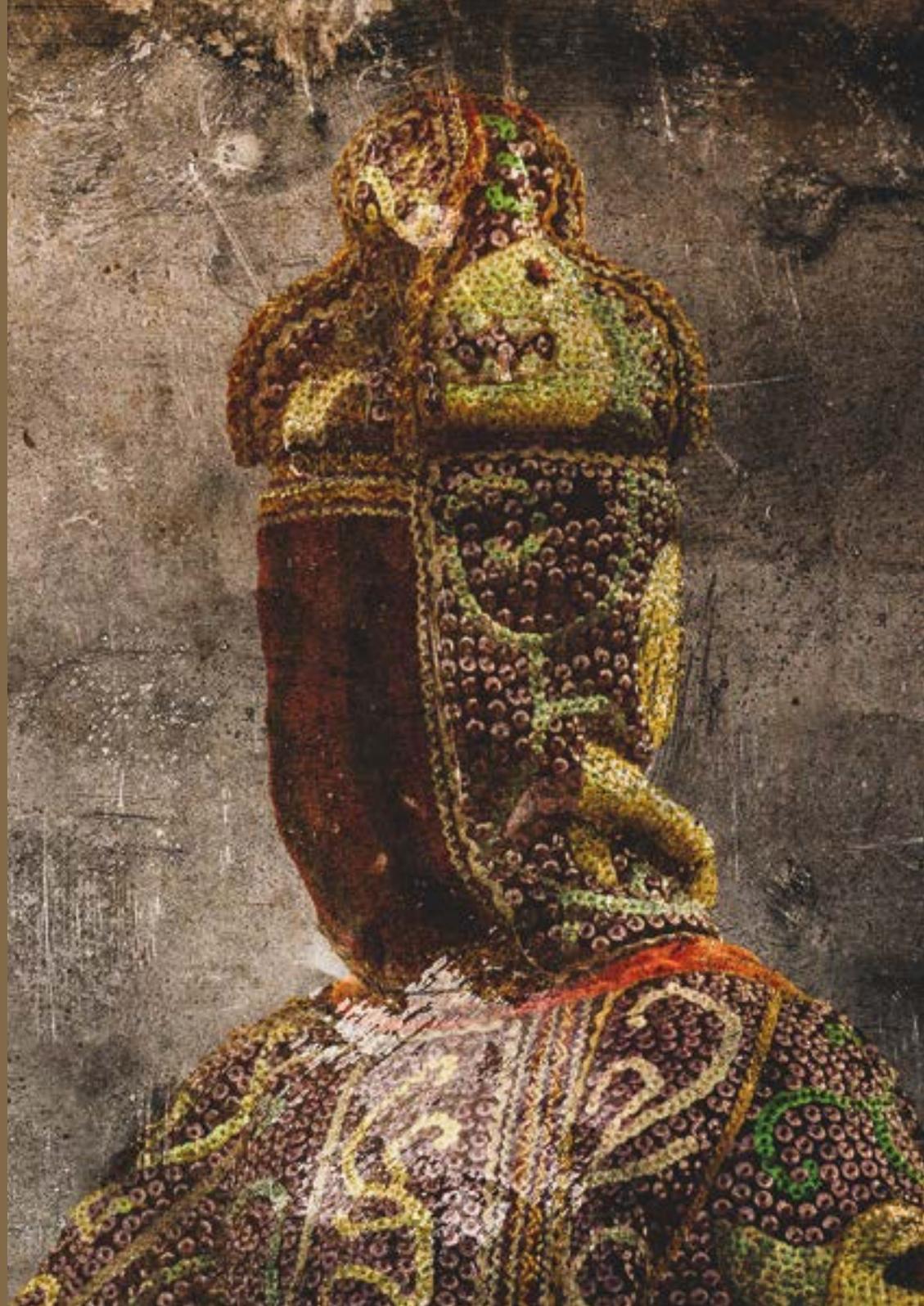
En explorant ces rituels, je cherche à transcender la dimension temporelle et montrer une autre facette des photos d'Égungún, invitant le spectateur à méditer sur des questions universelles telles que la mémoire, l'héritage, la perte et la persistance. Ma série rend hommage à la tradition tout en suscitant une réflexion profonde sur la transformation constante de l'existence humaine, où passé, présent et futur s'entrelacent dans une danse spirituelle et artistique.

Pour finir, mes photographies aspirent à évoquer une profonde réflexion sur la manière dont les cultures Yoruba perpétuent leur mémoire, honorent leurs ancêtres et embrassent l'inéluctabilité de la transition. Mon travail est une célébration visuelle de l'âme humaine, à la fois dans sa splendeur éphémère et dans sa résilience intemporelle

Gopal Amah

À droite : (détail) Gopal Amah, **Sans titre** (Série **Des masques et des dieux**), 2023. Tirage argentique Lambda sur papier satiné, 45 x 30 cm. Ed. 5 exemplaires.

Double page suivante : Gopal Amah, **Sans titre** (Série **Des masques et des dieux**) 2023. Tirage argentique Lambda sur papier brillant, sous plexicollage, 80 x 120 cm. Ed. 5 exemplaires







Gopal Amah, **Sans titre** (Série **Des masques et des dieux**), 2023. Tirage argentique Lambda sur papier brillant, sous plexicollage, 100 x 70 cm. Ed. 5 exemplaires.



Gopal Amah, **Sans titre** (Série **Des masques et des dieux**), 2023. Tirage argentique Lambda sur papier satiné, 40 x 30 cm. Ed. 5 exemplaires.



Gopal Amah
Sans titre (Série Des masques et des dieux)
2023
Tirage argentique Lambda sur papier satiné
40 x 40 cm
Ed. 5 exemplaires



Gopal Amah, **Sans titre** (Série **Des masques et des dieux**), 2023. Tirage argentique lambda sur papier satiné, 40 x 40 cm. Ed. 5 exemplaires



Gopal Amah, **Sans titre** (Série **Des masques et des dieux**), 2023. Tirage argentique lambda sur papier satiné, 40 x 40 cm. Ed. 5 exemplaires

Double page suivante :
Gopal Amah, **Sans titre** (Série **Des masques et des dieux**), 2023. Tirage argentique Lambda sur papier satiné, 30 x 45 cm. Ed. 5 exemplaires





ÉRIC BOTTERO

Éric Bottero démarre sa carrière de photographe à l'aube des années 1990.

Repéré par le magazine Photo en 1991, il fait ses premières armes pour différents clients dans les domaines du textile et l'accessoire vestimentaire. Ces travaux le conduisent à travailler comme photographe de mode, pour la presse et la publicité. Dès 1996, il se concentre davantage sur l'accessoire de mode et la Haute Joaillerie. Il shoote ainsi pour de grands magazines comme Vogue Gioiello, Vogue Pelle, L'Officiel, Madame Figaro, et de grandes marques telles que Shiseido, Ines de La Fressange, Audemars-Piguet, Vuarner, Toshiba, Air France ou encore Peugeot.

À la fin des années 1990, Éric Bottero se tourne vers la photo expérimentale et commence à en explorer différents aspects. Commence alors pour le photographe, une carrière sur la scène artistique, qu'il mène en parallèle à celle commerciale de la mode.

Sa production se tourne alors vers des photographies issues d'agrandissements de négatifs couleurs qui révèlent les prémices de la construction d'une œuvre originale. Interrogeant la perception d'une image photographique, il offre une vision irradiée du monde et de son humanité. Parallèlement aux procédés photographiques, Éric Bottero développe un travail en volume, qui consiste essentiellement à fabriquer de ses mains des objets qui deviendront in fine les sujets à part entière de ses productions. Ces clichés sur les masques, ainsi que son travail sur les enfants soldats en sont des exemples significatifs.

Puis le photographe franchit une nouvelle étape technique et photographique : il rehausse à la main ses négatifs à l'aide d'encre, de pigments et de gravures. Il en tire des agrandissements ultra-brillants par le procédé argentique de la photographie traditionnelle et son processus chimique. Il s'attaque également au tirage photographique lui-même, en le rehaussant aussi de peintures et de gravures et obtenir, de cette intervention mécanique, une pièce unique. Il baptise ses œuvres " Graffoto ".

Invité au Bénin en résidence d'artistes au Centre en 2017, il s'imprègne de la culture vodoun et confirme son amour pour l'Afrique. Il retourne à Cotonou en janvier 2019 et initie une série de portraits du performeur Prince Toffa en compagnie de modèles féminins habillés de ses réalisations faites de matériaux de récupération. Depuis 2019 et jusqu'en 2021, plusieurs expositions voient le jour autour de cette collaboration avec l'artiste béninois.

Mais déjà l'artiste explore de nouvelles voies. Les productions se font de plus en plus en extérieur. Il se rapproche de la nature et s'engage sur un travail où la forêt devient le sujet central d'une série de triptyques. Une fois de plus, la technique va être mise à l'épreuve. C'est le début des impressions sur feuilles d'or et des finitions à l'émail à froid.

À droite : *Éric Bottero, (détail) Forêt sacrée Ouidah #813222 – Triptyque n°1, Bénin, 2022*





Éric Bottero, **Synapses #203758**, 2020
Tirages pigmentaires de négatifs noir & blanc sur feuilles d'or
Finition plexiglas et baguettes aluminium, 105 x 210 cm
Ed. 5 exemplaires



Éric Bottero, **Forêt sacrée Ouidah #4638**, Bénin, 2022.

Tirage pigmentaire de négatif noir & blanc sur papier Hahnemühle baryta, 60 x 90 cm. Ed. 5 exemplaires.



Éric Bottero, **Forêt sacrée Ouidah #813222 – Triptyque n°1**, Bénin, 2022
Tirages pigmentaires de négatifs noir & blanc sur papier Hahnemühle baryta
Finition caisse américaine aluminium, 60 x 120 cm
Ed. 5 exemplaires

DU SACRÉ

GOPALAMAH & ÉRIC BOTTERO

Du 2 novembre au 2 décembre 2023

Vernissage
jeudi 2 novembre 2023
18h - 21h

Contact presse :
Agence Dezarts
Noalig Tanguy
+33 (0)6 70 56 63 24
noalig.tanguy@dezarts.fr

▼ GALERIEVALLOIS

/ 41, rue de Seine / 75006 Paris / T : +33 (0)1 43 29 50 80 / vallois41@vallois.com /
/ www.galerierobertvallois.com / @camillebloc_art / ©